

UN PEU DE MODE

dauphin. Autour de la voiture, comme une lamentable escorte, des gardes désarmés, des hommes déguenillés, des femmes avinées qui criaient : " Nous ramenons le boulanger, la boulangère et le petit mitron."

Quel cortège pour le petit fils de Louis XIV ! Pendant ce temps là, on criait en certains endroits : " Vive le duc d'Orléans ! Vive le roi Orléans ! "

La journée était splendide ; par une de ces ironies poignantes, la nature semblait en fête, tout était calme et gai. Les oiseaux chantaient, les feuilles avaient de ces belles teintes jaunes et rouges qu'elles revêtent avant de tomber ; un beau soleil d'automne éclairait le convoi funèbre de la monarchie.

A 10 heures, le cortège entra aux Tuileries, la famille royale était prisonnière.

M. de la Rocheterie, à qui nous avons emprunté ces détails, termine en disant : " Les journées d'octobre ont été, dans l'ordre politique et dans l'ordre moral, un de ces ébranlements profonds dont le contrecoup se prolonge à travers les siècles. Tous les excès de la Révolution sont là en germe ; le 20 juin, le 20 août et le 21 janvier n'en ont été que les conséquences logiques. Et n'est il pas permis de dire que ces journées, si néfastes pourtant, ont été moins fatales encore que celles d'octobre pour l'avenir de la France. Le 10 août a renversé la monarchie, les journées d'octobre ont avili l'autorité ; le 21 janvier a tué le roi, les journées d'octobre ont tué la liberté."

Bien des événements se sont passés depuis cette époque. Mirabeau, cet orateur extraordinaire, ce géant " beau de laideur," Mirabeau, maudit par son père, méprisé des siens, qui voulait élever son front aux nues pour cacher les taches qu'il y portait, Mirabeau qui avait voulu saper le trône dans sa base, Mirabeau voulut un jour, par remords ou par intérêt, reconstruire ce trône.

Il n'était plus temps, car il oubliait, lui, le fougueux orateur, qu'il est plus facile de détruire que d'édifier, qu'il faut à peine quelques minutes pour détruire un homme dans l'opinion publique et qu'il faut des années pour le placer sur un piédestal. Il oubliait que les hommes de génie, amis de la paix et de l'ordre, peuvent seuls faire de grandes choses, et que les exaltés et les révolutionnaires ne peuvent que détruire. L'œuvre de destruction n'est pas enviable. Mais il avait reconnu sa faute, trop tard il est vrai, et quand il disparut de la scène du monde, peu de mois avant la mort de ce roi qu'il voulait tant renverser, un craquement sinistre, nous dit un écrivain célèbre, se fit entendre dans toute la France, c'était la vieille royauté des Bourbons qui s'ébranlait pour assister aux funérailles de Mirabeau.

Louis XVI est mort sur l'échafaud au mois de janvier 1794. La France, depuis ce temps, a subi le contre coup de bien des révolutions ; elle qui voulait s'affranchir du joug des rois et qui avait " acheté sa liberté " au prix de tant de sang, elle s'est inclinée devant la volonté d'un dictateur parvenu et en a fait un empereur.

La France a subi bien des revers ; elle pleure encore aujourd'hui la perte de deux enfants : l'Alsace et la Lorraine, et cependant il s'est présenté un homme qui a voulu imiter le grand Napoléon, qui prétendait avoir le génie de la guerre et qui voulait rendre à la France ce que l'Allemand lui avait enlevé. Cet homme a été l'idole d'une grande partie de la population française ; on se moquait de lui dans les cafés concerts, et on l'admirait sur le champ de parade.

Le clergé, que l'on attaqua si violemment les 5 et 6 octobre, recrute aujourd'hui ses membres dans l'armée française même ; le séminariste porte l'uniforme du soldat.

Le comte de Chambord, le descendant du malheureux Louis XVI, le dernier Bourbon, est mort sans avoir régné, et aujourd'hui le comte de Paris réclame le trône que son ancêtre, le duc d'Orléans, a contribué à renverser.

Napoléon est mort sur l'île Sainte-Hélène ; le général Boulanger s'est suicidé il y a quelques jours sur la tombe de sa maîtresse.

MATHIAS FILION.

6 octobre 1891.



Toilette d'intérieure

Toilette d'intérieur, en lainage rouge. Corsage-plastron allongé en carré sur la jupe, décollé dans le haut sur un petit plastron de velours noir, encadré dans un col Médicis légèrement gaufré. Etroites bandes de velours noir, posées en biais et attachées par des boutons, ornant le devant du corsage. Les mêmes bandes se retrouvent sur les manches, épaulées et terminées dans le bas par un volant de dentelle. Jupe fourreau, plissée derrière, garnie sur le devant par des bandes de velours transversales.



Costume de voyage

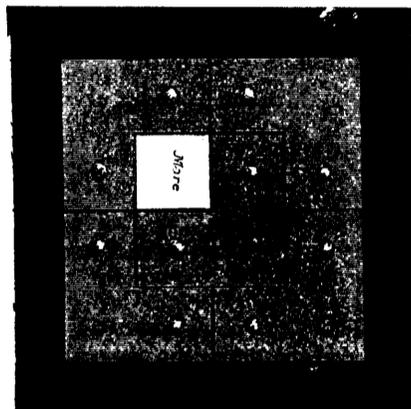
Costume de voyage, en lainage gris. Corsage

plat et court, sous une ceinture de passementerie noire, recouvert par une grande pèlerine très épaulée, garnie dans le haut par une riche applique de passementerie, galon et frange, avec col montant semblable. Jupe plate devant, plissée derrière en petite traîne, garnie dans le bas par des galons de passementerie, terminés par des choux. Petit chapeau de feutre gris, garni de nœuds de ruban même nuance, devant et sur le derrière de la passe relevée.

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, nous donnons ci-dessous la solution des deux problèmes parus sous le titre de : *La science récréative*, page 405.

PROBLÈME DES DIX CHÊNES



PROBLÈME ARABE

Les trois fils, très embarrassés, font venir le cadi, qui arrive monté sur un chameau.

" Il y a ici 18 chameaux, en comptant le mien, dit il. Je donne au premier des héritiers la moitié de ces chameaux, c'est-à-dire 9 chameaux ; au deuxième, le 1/3, c'est à dire 6 chameaux ; et au troisième le 1/9, c'est à dire 2 chameaux. Total : 17 chameaux."

Et il s'en va, monté sur son propre chameau.

Dr PAUL SAPIENS.

L'ESPRIT DES AUTRES

Lune de miel :

— Dis, chéri, si je meurs avant toi, jure-moi de ne pas te remarier.

— Sois tranquille ; j'ai une belle-mère, je ne tiens pas à en avoir deux.

Gontran arrive comme un fou chez Gaston.

— Veux tu être mon témoin ?

— Tu te bats ?

— Non, je me marie.

Gaston, après réflexion :

— Est-ce que tu ne peux pas faire des excuses ?

Après avoir enterré ses trois femmes, le père Jean convole en quatrième noces.

Et comme son curé lui fait quelques remontrances.

— Voyez-vous, c'est une affaire réglée : tant que l'bon Dieu s'obstinera à me les prendre, moi je m'obstinerai à en reprendre.

Dans la rue :

— Tiens ! je te croyais marié.

— Non, la chose n'a pas eu de suite.

— Ah ! qu'est ce qui a rompu, elle ou toi ?

— C'est son père.

— Comment cela ?

— Il s'est ruiné.